MARCO-ANTONIO SAN NICOLAS

Des doigts d'or

L'ouverture à l'international du conservatoire de Montpellier Méditerranée Métropole se poursuit, avec l'arrivée de Marco-Antonio San Nicolas, artiste-concertiste qui y enseigne la guitare classique depuis la rentrée de septembre. Un virtuose au parcours édifiant.

Marco-Antonio San Nicolas est l'un des 22 professeurs du conservatoire à poursuivre une carrière à l'international.

© DR

« *Passe ton bac d'abord !* ». C'est un peu en ces termes que les parents de Marco-Antonio San Nicolas, issu d'une génération d'horlogers de Murcia en Espagne, ont accueilli le projet de leur fils de consacrer son avenir à la guitare. Qu'à cela ne tienne, Marco poursuivra ses études et obtiendra un Master en dessin graphique. Un avenir tout tracé. Avec très vite des propositions d'emploi. Mais c'était sans compter sur le feu sacré, qui couvait en lui. Depuis tout petit.

Premier concert à 12 ans

Tout a commencé avec Bach, que son père, en musicien éclairé pratiquant guitare, violon et chant grégorien, écoutait en boucle. Un conditionnement qui lui permet de rapidement connaître tout le répertoire de ce compositeur baroque, devenu son musicien fétiche. Ses premiers accords, plaqués à huit ans sur la guitare de son père, sont un défi qu'il se lance pour obtenir de l'argent de poche. Il apprend tout seul, à l'oreille et avec tablature, *Canarios* de Gaspard Sanz. Une pièce difficile. « *J'ai adoré jouer ce morceau.* » Pourtant l'exploit du jeune prodige ne lui rapportera pas la moindre peseta, ses parents refusant de monnayer un apprentissage. Ce n'est pas un obstacle. « *Je ne pouvais plus m'arrêter et j'ai vite compris que j'adorais le classique.* » Face à l'évidence, ses parents l'inscrivent au conservatoire de Murcia. Plus tard à Cordoue, il obtient son diplôme supérieur en guitare et termine son cursus avec les félicitations du jury. Lors d'un concert, il est remarqué par Manuel Barrueco « *C'est un mythe dans le monde de la guitare* » et intègre l'institut Peabody de Baltimore (États-Unis). Il obtient une bourse et y restera deux ans. À 23 ans, déjà lauréat de prix internationaux prestigieux, sa carrière de concertiste est lancée, avec tournées, festivals et masterclasses programmés à l'international (États-Unis, Chine…). Il y interprète notamment les compositeurs espagnols : Fernando Sor, Turina, Torroba, Tarriga. Mais aussi la musique de la Renaissance, la musique italienne et britannique. Et puis Bach, bien sûr.

Le goût de la perfection

Marco s'est installé en France en 2014, pour se rapprocher de sa compagne, également musicienne et professeur de musique, qui réside à Cannes. Il a enseigné dans des conservatoires parisiens, puis dans celui de Reims pendant quatre ans. Depuis septembre dernier, c'est en néo-montpelliérain heureux qu'il enseigne la guitare classique à 20 élèves du conservatoire, majoritairement en cours individuels. Une personnalisation de l'enseignement qui n'est pas pour déplaire à son goût de la perfection. Dans sa discipline, il travaille en équipe avec les deux autres professeurs de guitare classique, qui sont devenus des amis. La perspective d'intégrer le nouvel équipement, qui ouvrira à la rentrée, le réjouit : « *Je l'ai visité, il est magnifique et bien pensé. C'est un atout supplémentaire qui va renforcer l'attractivité et l'ouverture à l'international du conservatoire.* »

À 38 ans, ce grand voyageur, toujours entre deux avions, qui avoue pourtant être casanier, a enfin trouvé où se poser. Il peut désormais s'adonner à ses autres passions. La course à pied, notamment. Et la cuisine. Il n'a pas son pareil, paraît-il, pour réussir les recettes de sa mère : la tortilla espagnole (avec des pommes de terre !). Et un potage de folie, mêlant blettes, épinards, pois chiches, haricots blancs, et des épices, « *c'est la pincée magique !* », se plaît-il à préciser.